

La vie et l'œuvre spirituelle du prophète congolais Simon Zéphirin Lassy (1905-1974)**DOUKAGA Luc César**

Doctorant

Université Marien Ngouabi, Brazzaville (Congo)

Département d'Histoire

lucdouk@gmail.com**MIEMBAON Georges**

Maître de Conférences

Enseignant-Chercheur

Université Marien Ngouabi, Brazzaville (Congo)

Département d'Histoire

gmiembaon@yahoo.fr

Résumé : L'étude explore la biographie historique du prophète congolais Simon Zéphirin Lassy (1905-1974). À travers son mouvement religieux, l'intérêt de cette étude est de mettre en lumière un pan de l'histoire religieuse dans le processus de libération du Congo colonial. Pour y parvenir, nous avons adopté une approche méthodologique discursive et explicative qui s'appuie sur une documentation disponible variée provenant du croisement des sources écrites et orales. Les résultats révèlent que le prophète congolais Simon Zéphirin Lassy est l'une des figures de référence des hommes d'Église du XX^e siècle, hostiles à l'expansion religieuse européenne en Afrique noire.

Mots-clés : Vie, œuvre, spirituel, religion, Zéphirin Simon Lassy

Life and the prophet's spiritual œuvre congolese Simon Zéphirin Lassy (1905-1974)

Abstract : The survey explores the prophet's historic biography Congolese Simon Zéphirin Lassy (1905-1974). through her religious movement, the interest of this survey is to put in light a flap of the religious history in the process of liberation of the colonial Congo. To arrive there, we adopted a discursive and explanatory methodological approach that leans on a varied available documentation coming from the crossing of the written and oral sources. The results reveal that the prophet congolese Simon Zéphirin Lassy is one of the faces of reference of the men of church of the XX^e century hostile to the european religious expansion in black Africa.

Keywords : Life, œuvre, spiritual, religion, Zéphirin Simon Lassy

Introduction

Classé parmi les prophètes de l'Afrique noire contemporaine, Simon Zéphirin Lassy est un serviteur modèle de Dieu par le maniement de la Bible qu'il utilise pour prêcher et attester l'existence de Dieu sur terre. Dans cette perspective, l'étude aborde l'un des aspects historiques de son œuvre spirituelle, celui de la lutte contre l'impérialisme religieux européen en Afrique noire. L'une des raisons qui nous pousse à travailler sur l'expansion des mouvements religieux congolais repose sur les problèmes épistémologiques suscités par l'abondance des travaux qui y ont été consacrés par les chercheurs en sciences humaines et sociales. Notre réflexion s'articule autour de l'interrogation suivante : quelles sont les lignes de forces historiques du mouvement religieux de Simon Zéphirin Lassy au XX^e siècle ? Nous formulons l'hypothèse qui consiste à dire que dans l'univers religieux congolais Simon Zéphirin Lassy est l'un des prophètes emblématique et charismatique de la lutte contre l'expansion religieuse européenne. L'objectif est d'offrir une meilleure connaissance du mouvement religieux congolais comme un domaine où se dégage une certaine originalité des valeurs socioculturelles africaines.

L'étude couvre la période allant de 1905, date de la naissance de Zéphirin Simon Lassy, à 1974, date de sa mort. L'histoire est ici coloniale avec une documentation contemporaine. Nous disposons une documentation écrite variée, composée des archives, des ouvrages et des travaux académiques ayant trait directement au sujet ou à des degrés divers. Cette documentation écrite a été complétée par les données relevant des enquêtes orales issues des entretiens semi-directifs que nous avons mené à Brazzaville, Pointe-Noire et Dolisie, trois grandes villes de la République du Congo. Nous avons recueilli auprès de ses adeptes les témoignages des individus ou groupes d'individus âgés d'au moins quarante (40 ans). Notre démarche consiste à remonter les témoignages de ceux ou celles qui ont vécu la période coloniale, afin de mener une analyse qui tente de répondre objectivement au problème que soulève cette étude. Une synthèse de toute cette documentation disproportionnée a été faite d'après la règle de croisement et de contrôle des sources pour obtenir les informations fiables.

Après le portrait succinct de Simon Zéphirin Lassy, sa naissance et sa vie conjugale, le deuxième point de cette réflexion se penchera sur l'examen historique de l'œuvre spirituelle de Simon Zéphirin Lassy. Il s'agira de montrer à la fois la naissance de son Église dénommée Mission prophétique en Afrique de Simon Zéphirin Lassy, ses voyages prophétiques et l'expansion de son Église. Le troisième point est consacré à l'examen des procédés utilisés par ce prophète à la lutte anti impérialisme religieux européen.

1. Portrait succinct de Simon Zéphirin Lassy

Retracer la vie de Simon Zéphirin Lassy appelle une analyse sur sa naissance et ses activités professionnelles.

1.1. La naissance et l'identité de Simon Zéphirin Lassy

Simon Zéphirin Lassy est originaire du département du Kouilou, situé au sud-ouest de la République du Congo où peuplent les minorités *Yombé* d'un côté et de l'autre l'ethnie *Vili* majoritaire, à laquelle il appartient. Il est né le 5 avril 1905 à Mpita¹, devenu l'un des quartiers de l'actuelle ville de Pointe-Noire. Issu d'une famille modeste, Mfouka Lassy Zéphirin est le fils de

1. Jean Baptiste Elie. Moutou, enquête orale n°11.

Louissi Sakala, son père et de Louissi née Mabinda, sa mère². Toutefois, l'inexistence d'un parcours scolaire, n'a nullement fait obstacle à son épanouissement, à la réalisation de ses œuvres et à l'exercice de plusieurs professions. Très curieux, il s'est engagé à la découverte de la connaissance du monde.

D'origine et de nationalité congolaise, Simon Zéphirin Lassy s'appelait « Mfouka Lassy Zéphirin³ ». Après son baptême chez les Salutistes en 1952, il a été débaptisé Simon à l'image de Simon Pierre, l'un des douze apôtres de Jésus-Christ. En 1968, à la suite des épreuves spirituelles subites en Inde, il sera à nouveau débaptisé « Sri » qui veut dire prophète des prophètes⁴, un titre honorifique et sublime dans la société Indou, ainsi que le témoigne F. O. Biyela (2020, p.1) en ces termes :

C'est le 5 juillet 1948 que Simon Zéphirin Lassy fonda son mouvement, officiellement appelé Église du « Christianisme Prophétique en Afrique » (en sigle CPA), bien avant son séjour dans un Ashram en Inde, Ashram de la « Divine Life Society » à Rishikesh (juillet 1968-janvier 1969), séjour au terme duquel il reçut le titre de « Sri Lassy ».

À la vérité, le respect et l'honneur envers ce prophète sont les marques de considération de sa personnalité. Il est certain que pour réaliser ses épreuves spirituelles, Simon Zéphirin Lassy a fait preuve de dévouement, d'abnégation et d'une haute détermination. C'est pour cette raison que depuis lors, on l'appelle « Sri » Simon Zéphirin Lassy. Nous savons bien que chaque chose a son temps. Les grands esprits se distinguent des hommes ordinaires par leur capacité de lire et de prévoir l'avenir. Peu avant de tirer sa révérence, le 20 janvier 1974, le prophète Simon Zéphirin Lassy rassembla autour de lui des leaders et une fraction des adeptes de son Église pour leur annoncer et présenter son futur successeur en ces termes très saisissants :

Quel que soit votre intelligence, votre savoir, votre sagesse, celui-ci qui est devant vous (Louis Gaspard Tsakala) est votre chef. Vous lui devez obéissance, respect et dévouement surtout en ce qu'il vous dira, que je vive ou que je meure (...). (Archives de l'Église, Procès-verbal du 20 janvier 1974).

De leur côté, J. S. Backlay et al. (2011 p.15) rapportent le 24 mars 1974 que le prophète Simon Zéphirin Lassy est rappelé auprès de Dieu, le Père tout-puissant après avoir accompli son œuvre et transmis le témoin à son successeur. Son œuvre se poursuit et se poursuivra jusqu'à la fin des temps (...)

2. Albertine Mboumba, enquête orale n°10.

3. Cardin Makaya, enquête orale n°6.

4. *Idem*.

Simon Zéphirin LASSY en Inde (fleuve sacré de Gange) en 1968.



Source : Cardin Makaya, Prophète Sri, Simon Zéphirin

1.2 La vie conjugale et professionnelle de Simon Zéphirin Lassy

À l'image d'autres prophètes, Simon Zéphirin Lassy fut un homme ayant une vie conjugale bien connue. Marié à Bouanga Rose, souvent appelée « Ma rose ⁵», il était père de trois (03) enfants classés par ordre chronologique : André Lassy, Marie Lassy et Antoine Lassy, le benjamin, actuel successeur du prophète.

La vie socioprofessionnelle de Simon Zéphirin Lassy révèle qu'il était extrêmement polyvalent de son état, exerçant plusieurs métiers, entre autres la menuiserie, métier d'enfance qu'il avait appris auprès de monsieur Bayonne Mavoungou à Pointe-Noire, puis au fil du temps, il s'est fait mécanicien. C'est grâce à ces métiers qu'il a pu faire son entrée dans la compagnie Machado à Boma au Congo-Belge et devint par la suite gardien de pont-chef d'équipage⁶. Ainsi, cette fonction de gardien de pont chef d'équipage à bord d'un bateau lui avait ouvert la voie d'accéder en Europe précisément en Hollande, en France, en Angleterre et en Belgique. C'est au cours de ces missions de travail en Europe, qu'il avait profité de parfaire sa formation de mécanicien et de conduite automobile⁷.

Il est intéressant de souligner qu'au début de la Deuxième Guerre mondiale en 1939, il fut engagé comme agent de la marine Française⁸. C'est le 6 septembre après la Seconde Guerre Mondiale qu'il avait regagné Pointe-Noire, sa ville natale. À compter de 1947, il s'est lancé dans les activités

5. Serge Ninga, enquête orale n°12.

6. *Idem*.

7. Jean Baptiste Elie. Moutou, enquête orale n°11

8. Dieudonné Loemba, enquête orale n°5.

commerciale entre les villes de Brazzaville - Pointe-Noire - Dolisie atteignant parfois Sibiti. De plus, il exerce également d'autres activités agropastorales dans le Mayombe (Arch. de C. Makaya, Brazzaville 1951) et certains métiers de loisir (danse et sport). C'est à Dolisie, du 1^{er} au 5 juillet 1948, qu'il est visité par l'Esprit « Mpévé ya Nlongo⁹ » et reçoit de Dieu la Mission de créer une « Église révélée » appelée Christianisme Prophétique en Afrique¹⁰, dont l'expansion ne suscite pas moins analyses et réflexions approfondies de la part des chercheurs en sciences humaines et sociales.

2. L'œuvre spirituelle de Simon Zéphirin Lassy

Deux moments essentiels permettent de remonter l'œuvre spirituelle du prophète congolais Simon Zéphirin Lassy : la naissance de son Église et ses voyages spirituels.

2.1. La naissance de l'Église Mission Prophétique de Simon Zéphirin Lassy

Aujourd'hui connue sous l'appellation de Christianisme Prophétique en Afrique, la Mission Prophétique de Simon Zéphirin Lassy, est une Église révélée faisant partie, selon S. Makosso-Makosso (1993, p.8), des Églises dites « Noires », lancée sous la colonisation, le 5 juillet 1948 à 23 h 45 mn à Dolisie¹¹ par Simon Zéphirin Lassy. Pour J.M. Wagret (1963, p. 203) : « Simon Zéphirin Lassy, ancien tirailleur, reçoit, en 1948, la mission du ciel d'annoncer une nouvelle religion dont il déposera les statuts en 1957 sous le nom inattendu de « religion christianisme prophétique africain ».

On observe régulièrement que c'est une « Église Noire » de type syncrétique, qui se caractérise par le réassemblage des éléments doctrinaux d'autres religions aussi bien africaines, orientales qu'occidentales. De ce point de vue, un constat optimiste, celui de S. Makosso Makosso (1993, p.11.) en est révélateur :

Entre les Églises chrétiennes et les religions traditionnelles, surgissent un peu partout à travers l'Afrique des mouvements religieux divers, des cultes syncrétistes. Ce syncrétisme se manifeste par la fusion d'éléments religieux empruntés aux cultes ancestraux et d'éléments chrétiens considérés comme acquis essentiels.

La réputation de l'Église de Simon Zéphirin Lassy avait débordé les limites nationales. Ce qui lui avait permis d'entreprendre un certain nombre de missions sacerdotales à l'étranger. Il importe d'en examiner.

2.2. Les voyages prophétiques de Simon Zéphirin Lassy et l'expansion de son Église

Dans le cadre de l'exercice de ses fonctions sacerdotales, le prophète Simon Zéphirin Lassy a effectué plusieurs voyages prophétiques tant à l'échelle nationale qu'internationale. Toutefois, ces voyages sont d'autant plus innombrables, qu'il est difficile de les retracer de manière exhaustive. Ainsi donc, grâce à ces différentes missions sacerdotales dans plusieurs localités, il profite de faire connaître sa Mission Prophétique et, parvient à implanter son Église au Congo, puis dans les pays

9. *Mpévé ya Nlongo*, veut dire Esprit Saint en kikongo, langue vernaculaire parlée dans les deux rives du fleuve Congo.

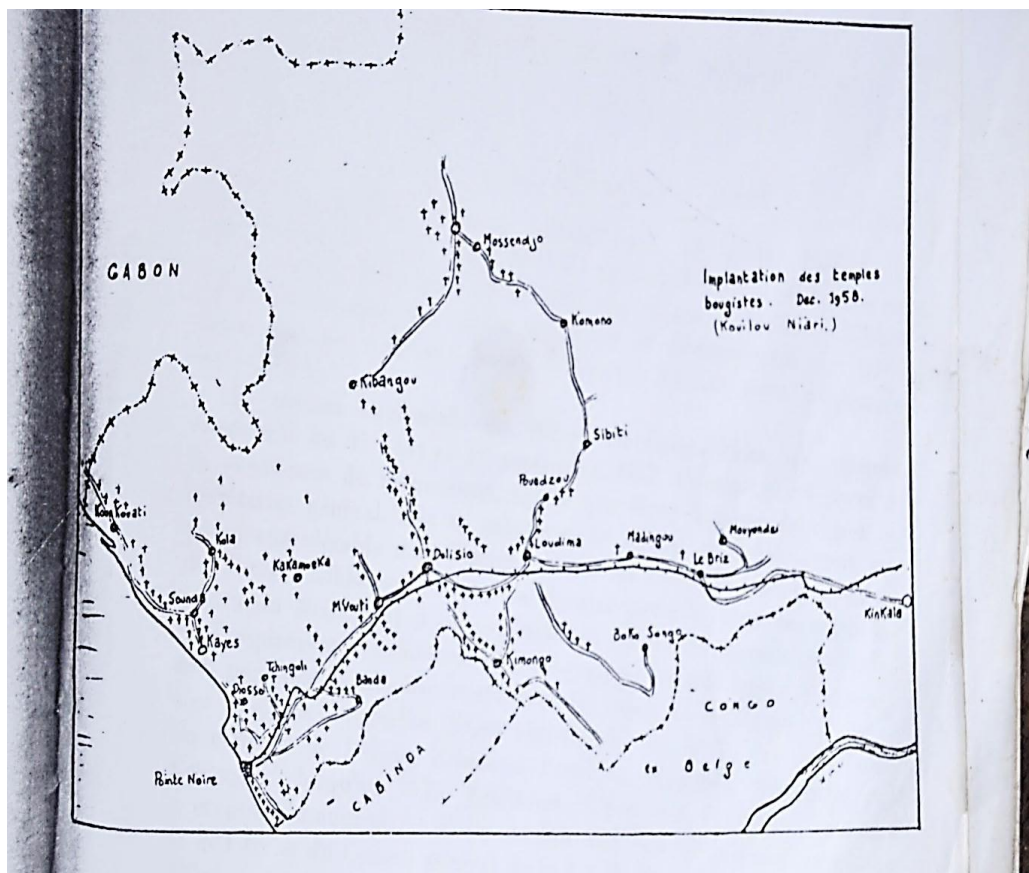
10. Célestin Diela, enquête orale n°1.

11. Nombreux sont ses fidèles qui considèrent la ville de Dolisie comme la *Terre sainte* de l'Église de Simon Zéphirin Lassy en République du Congo.

limitrophes de la République du Congo. Comme on peut le constater, il ne dérogea guère à la règle qui recommande aux serviteurs de Dieu d'en faire de toutes les nations les disciples de Jésus-Christ (Sainte Bible, Mathieu 28 : 18-19).

À l'échelle nationale (au Congo), l'Église de Simon Zéphirin Lassy, Christianisme Prophétique en Afrique, a été d'abord implantée dans la partie sud notamment dans les départements du Kouilou, du Niari, de la Lékoumou, du Pool en passant par la Bouenza. De 1949 à 1952, Simon Zéphirin Lassy organise des tournées prophétiques dans la région du Pool (Boko, Kinkala, Mayama, ainsi que les villages situés au bord de la voie ferrée). En 1953, commencent les tournées prophétiques dans les régions du Kouilou et les pays du Niari (Niari : Dolisie, Mossenjo, Leboulou, Divenié, Kimongo; Bouenza : Madingou, Nkayi, Mouyonzi; Lékoumou : Sibiti). En conséquence, cette implantation nationale s'est matérialisée par la construction de nombreuses églises.

Carte géographique de l'implantation de l'Église Christianisme Prophétique en Afrique au sud de la République du Congo.



Source : Wagret, Jean Michel, 1963, p. 203

Certains auteurs comme D.R. Mokoko (2009, p.47) soulignent l'inexistence de l'Église Christianisme Prophétique en Afrique dans les régions septentrionales du Congo. Il est utile de noter que l'implantation de son Église au nord du Congo a été tardive et timide, au cours des années 1970,

particulièrement dans les régions de la Likouala (Liranga, Impfondo, Dongou, Épéna, Botola, Betou et Liouesso) et la Sangha (Pokola, Toukoulaka, Ngombé)¹².

À l'échelle internationale (au niveau sous régional), l'Église a été implantée aussi bien au Congo-Belge (actuelle RDC), en Angola, en République Centrafricaine, au Gabon, ainsi qu'au Cameroun. À ce sujet, L.G. Sakala (Rapport du C.P. A, p.4) écrivait : « l'Église... a en silence traversée les frontières régionales s'implantant ainsi...au Congo Démocratique, en Angola, au Gabon, en République centrafricaine, aux Indes... ». C'est dans cette optique, que s'inscrit la création de ce qu'il appela : « les nations théocratiques. Celles-ci seront à la charge des ambassadeurs théocratiques ou religieux¹³ ». C'est alors que, soucieux de répandre son église, hors du Congo, il entreprit l'implantation de son Église dans les pays riverains où seront placés des ambassadeurs théocratiques, c'est-à-dire des représentants du prophète Simon Zéphirin Lassy, d'après E.L. Loemba Tabichi¹⁴. Parmi eux nous citerons Lessere Pierre Massikini au Congo Belges dès 1948, Félix Loemùba en Angola (au Cabinda) Benjamin Bongo en Centrafrique à partir de 1963. Dans une correspondance adressée au président J.B. Bokassa, L. Gaspard Sakala (1995, p.2) écrivait :

À son excellence, monsieur le président de la République centrafricaine, chef de l'État (...)
Dans le cadre de ma dignité pontificale et depuis mon élévation à la tête de cette confession religieuse qui est le Christianisme Prophétique en Afrique, et, n'ayant jamais visité les brebis du seigneur que dirigeait mon prédécesseur, c'est-à-dire le prophète Lassy Simon Zéphirin, j'ai l'honneur de venir très respectueusement, par la présente lettre, porter à votre connaissance que j'effectue un voyage dans le cadre de notre mission traditionnelle et de chef d'Église dans votre beau pays. Cette mission a pour but de donner aux brebis (âmes) une nourriture spirituelle, d'exhortation et de redynamiser les structures dirigeantes de notre communauté religieuse existante dans votre territoire (...)

Du fait de sa réputation, le prophète Simon Zéphirin Lassy avait reçu de nombreuses invitations internationales. L'une de ces invitations était celle de maître Swami Valda de la « Divine Life Society » (F. O. Biyela, 2018, p.2). En Inde en 1968, lors du Congrès international des religions du monde sanctionné par des exercices spirituels où il sortit victorieux en affrontant environ trente-quatre (34) confessions religieuses¹⁵ représentées par leurs prophètes ou leurs maîtres : Il est sacré « SRI, prophète des prophètes ». Dans son ministère, un fait social, celui de la sorcellerie l'a très vivement touché. Comment a-t-il procédé pour le combattre ?

2.3 Le prophète Simon Zéphirin Lassy face à la sorcellerie

Au demeurant, le problème de sorcellerie a déjà dans le passé, fait l'objet de plusieurs recherches. L'abondance des travaux scientifiques y relatifs témoigne la résonnance particulière de l'ancienneté de ce fléau en milieu africain et dans la société congolaise en particulier. L'historien congolais D. Ngoie Ngalla (cité par J. Itoua, 2015, p.110) en a fait état dans les lignes qui suivent :

La sorcellerie est l'ensemble d'actions occultes mauvaises qu'exercent dans cet espace (domaine du crime ou de la mort) des individus doués de par leur naissance ou par initiation du pouvoir de mettre à leur volonté perverse la société au sein de laquelle ils vivent et les destinées de leurs semblables.

12. Séraphin Lenguetou, enquête orale n°4.

13 *Idem*.

14. François Lassy Koundi, enquête orale n°3.

15. Dieudonné Loemba, enquête orale n°5.

De son côté, D.R. Mokoko (2009, p.20.) fait ressortir la fréquence de ce fléau en ces termes : « (...) La sorcellerie ou Kindoki au Congo et comme d'ailleurs dans la plupart des africains est considérée comme un mal radical faisant partie de l'ordinaire ».

Toutes ces considérations nous conduit à reconnaître que dans la société congolaise plus particulièrement celle de la région du Kouilou les pratiques sorcières étaient intenses, régulières et abondantes. J.B. E. Moutou¹⁶ abonde dans le même sens :

Il est fréquent de rencontrer l'acharnement des sorciers sur les cadres *vili* des années 1960-1970, dont les causes seraient le complexe d'infériorité et la haine qu'ils éprouvaient vis-à-vis de ces derniers. Ainsi déclare-t-il, les cadres natifs du Kouilou qui osaient construire des maisons modernes à Pointe-Noire, mouraient d'une manière énigmatique ou étaient victimes de mauvais sorts.

De nombreux témoignages en font ressortir l'influence diabolique dans la vie quotidienne des populations. Le constat est que la sorcellerie constituait un mal, un désordre social qui nécessitait inévitablement la présence d'un homme de Dieu voire un prophète pour y faire face.

Devant la multitude des témoignages des malades guéris, des forêts et des rivières mystérieuses pacifiées et purifiées par le prophète Simon Zéphirin Lassy, il est intéressant de mentionner un échantillon. À cet effet, en 1948, juste au début de son ministère prophétique, Simon Zéphirin Lassy guérit un jeune garçon au Bas-Congo (en RDC) dénommé Georges, accompagné de la purification et de la pacification de la rivière du village du jeune garçon, réputée pour sa sacralité. En outre, en 1953, le prophète Simon Zéphirin Lassy, au terme d'une prière, avait réussi à guérir Soumbou, la fille du chef coutumier du village *Hinda* (au Kouilou). Ensuite, il a eu recours à la pacification et la purification de la rivière *Hinda* sous recommandation des autorités de ladite localité. Tous ces faits ont animé l'esprit de C. Makaya en ces termes :

La doctrine de l'Église du Christianisme Prophétique en Afrique guérit toutes sortes de maladies, mais n'exclut pas le recours à la médecine moderne (...). En 1959, le prophète Lassy se rendit au village Nsitou-Nkola du district de Madingou-Kayes pour soigner le chef canton Moe-Vangoula, qui était sérieusement malade¹⁷.

Face au problème de sorcellerie, le prophète Simon Zéphirin Lassy en a fait montre d'une hostilité sans précédent. En effet, ses enseignements véhiculés à travers son mouvement religieux (Christianisme Prophétique en Afrique) condamnent la sorcellerie sous toutes ses manifestations. Ainsi, distinguait-il quatre (04) types de sorciers avec des rôles bien distincts lorsqu'il s'exprime en ces termes :

(...) Le Christianisme Prophétique en Afrique est une religion qui est contre les sorciers et les féticheurs et pour les vaincre, il faut la force spirituelle. Satan a mille manières mais pour l'attaquer, il faut être fort d'une manière que lui. Le Christianisme Prophétique en Afrique est une religion spirituelle, donc la force armée du ciel. Les évangélistes doivent marcher droit et non comme des serpents qui est Satan (...) Or le féticheur est aussi comme le sorcier, ils s'arrangent pour avoir leur proie. Il y a quatre (4) sortes de sorciers :

- le fabricant ;
- le carnassier ;

16. Jean Baptiste Elie. Moutou, enquête orale n°11.

17. Cardin Makaya, enquête orale n°6.

- le vendeur ;
- le défenseur.

Le sorcier prend son avion, son matériel de guerre et il vole pour vous guetter : il vous cherche quatre (4) fois en haut et quatre (4) en bas, dès qu'il a fini de prospecter, il revient maintenant vous donner un coup. Mais cette prospection se fait par l'envoi des insectes, des serpents... Ensuite, lui-même vient vous exterminer (...) (Arch. du Saint siège central, mise au point affaires évangélistes, le 22 décembre 1971).

Ces propos éclairent l'idée selon laquelle que le prophète Simon Zéphirin Lassy était hostile à la sorcellerie¹⁸, d'où la nécessité de mener une perpétuelle lutte dans la société contre ce fléau en exhortant ses fidèles à se détourner des mauvaises pratiques et consacrer leur vie à l'Éternel Dieu, tout puissant. Le Père Ernoult, un des prêtres catholiques, le témoigne ici en ces termes :

Plus virulent et plus durable va apparaître le Christianisme Prophétique en Afrique ou Nzambi Bougie de Simon Zéphirin Lassy. Cette secte se manifeste en 1953 à Pointe-Noire Lassy fait réciter en public des prières accompagnées des chants, tout en exhortant la population à lutter contre les fétiches et la sorcellerie. Il prêche qu'il n'y aura bientôt plus de malades et que tous ceux qui ont la foi en son église seront guéris (...). (Le Père Ernoult cité par G. Pannier, 1972, p.120).

Dans le même ordre d'idées, M. Sinda (1972, p.341) renchérit :

(...) Simon Zéphirin Lassy fait citer en public des prières accompagnées de chants tout en exhortant les populations à lutter contre les fétiches et la sorcellerie qui entravent le progrès de la société. Il affirme fougueusement que la destruction des fétiches ; des statuettes magiques et l'élimination de tous les sorciers amèneront des temps meilleurs aux congolais (...).

À l'engagement s'ajoutent les moyens de lutte mis en place par ce dernier pour éradiquer le phénomène de sorcellerie. En effet, pour rendre plus efficace son action contre la sorcellerie, le prophète Simon Zéphirin Lassy recommande à ses adeptes (ministres de culte) de recourir à l'utilisation de l'eau¹⁹. Ainsi, cette eau devenue sacrée, peut être aspergée sous forme de libation ou de bains pour se purifier, et peut être bue en guise de remède (soins) par toutes les personnes victimes de la sorcellerie sous toutes ses formes (envoutement, mauvais sorts, maladie, stérilité...)²⁰. D'où, l'impérieuse nécessité de l'utilisation de l'eau sacrée dans la liturgie de son mouvement religieux, Christianisme Prophétique en Afrique, comme le moyen par excellence de désenvoutement.

De ce qui précède, il est clairement illustré que le prophète Simon Zéphirin Lassy, à l'instar d'autres prophètes africains, à contribuer à sa manière et selon ses moyens à la lutte contre le phénomène de sorcellerie au Congo. Il est aussi l'un des prophètes congolais hostiles à l'expansion religieuse européenne.

3. De la lutte contre l'impérialisme religieux européen

Par définition, l'impérialisme religieux est pour les missionnaires européens le fait de parcourir le monde pour dominer et imposer leur religion. Ce principe d'imposition du Christianisme par les

18. Josephine Kialou, enquête orale n°2.

19. Médard Mavoungou, enquête orale n°6.

20. *Idem*.

missionnaires européens aux peuples colonisés trouve d'une part son explication dans la Bible (Matthieu 28 versets 19-20) : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde ». D'autre part, cela s'explique à travers la bulle pontificale d'Alexandre VI de 1493, donnant le monopole de la charge des Églises d'Afrique aux missionnaires portugais et espagnoles (S. Bernard, 2006, p.297). C'est pourquoi, face à l'expansion des mouvements prophétiques dans le monde colonisé, l'administration coloniale et les missionnaires européens mirent en place des moyens de répression visant à atténuer ou endiguer ces mouvements prophétiques. C'est à M. L. Martin (1981, p. 84-85) que nous avons emprunté les propos ci-après :

La conférence de tous les missionnaires protestants (pas seulement des baptistes) réunie à Bologne, en novembre 1921, décida d'appeler les communautés indigènes à ne plus faire partie d'aucun mouvement qui ait une mauvaise influence sur les progrès du Christianisme et sur le développement normal de la population indigène. On visait par là le mouvement prophétique. Durant cette conférence, on justifia les mesures gouvernementales de la manière suivante : « Nous croyons que les autorités devaient prendre des mesures d'urgence pour contenir le mouvement prophétique (...) et remettait toute la civilisation en question. » On demanda aux missionnaires de s'opposer aux mouvements prophétiques (...).

Il est utile de noter que malgré la répression de l'administration coloniale et les missionnaires européens, Simon Zéphirin Lassy a lutté inlassablement contre l'impérialisme religieux européen, sans être contre leur religion. Car, à l'image d'autres prophètes africains comme Simon Kimbangu, il n'a pas nié ou rejeté le Christ, le Fils de Dieu, Tout puissant, il n'était pas non plus hostile au Christianisme. Le fait que son Église porte le nom du christianisme est une illustration à ne point douter. Il est certain que ces prophètes africains aient compris que le Christianisme en lui-même ne constituait guère une menace, mais les hommes l'auraient utilisé pour leurs fins²¹. Il est probable que la contradiction entre l'Évangile des missionnaires et leurs actions à l'égard des indigènes et plus grave encore la dévalorisation de la culture locale par ces derniers, ait poussé Simon Zéphirin Lassy à créer une Église plus adaptée aux réalités socio-culturelles africaines pour contribuer à soulager tant soit peu ses compatriotes. I.A. Ngantsio (2014, p. 146) abonde dans le même sens :

Kimbangu qui connaissait bien la Bible grâce à l'enseignement protestant, s'interroge donc sur cette dichotomie entre la parole de Dieu et la pratique sociale des colons belges. Il ne nie pas le Christ, sauveur de tous les hommes quelle que soit leur race, mais pense qu'une adaptation s'imposait. C'est ainsi qu'il proposa une libération spirituelle, morale de l'homme noir, un mode de vie qui apporterait le salut à son peuple (...).

Il est évident que pour asseoir le Christianisme dans le monde colonisé, les missionnaires européens aient eu recours aux mesures répressives mises en place progressivement par l'administration coloniale. D'où les rapports tumultueux entre Simon Zéphirin Lassy et les missionnaires européens. En effet, le conflit entre Simon Zéphirin Lassy et les missionnaires européens peut être appréhendés sous deux dimensions :

-d'un côté, il est judicieux de souligner que ces démêlés entre eux, trouvent leurs sens dans le fait que Simon Zéphirin Lassy prônait les enseignements du Christ et utilisait la Bible, qui

24. Nombre d'auteurs ont l'idée selon laquelle que les européens ont utilisé la religion pour asseoir leur domination sur les peuples colonisés dont les principaux corollaires étaient la surexploitation des matières premières des peuples colonisés et leur assujettissement.

depuis le Moyen-âge fut exclusivement l'apanage du clergé européen. Ce qui à leurs yeux était inadmissible et pouvait faire penser à la profanation des « Saintes Écritures ». De ce point de vue, le constat de C. Kinata (2008, p. 10) est fort instructif : « Les confessions dont les adeptes avaient directement accès à la Bible n'étaient pas du goût ni de l'administration coloniale, ni des missionnaires catholiques (...) ». À l'image de l'Armée du Salut, le Mouvement Prophétique de Simon Zéphirin Lassy entend également former son clergé et donner le libre accès à ses fidèles d'utiliser la Bible. Ce qui paraissait inacceptable voire intolérable.

-de l'autre côté, pour le clergé européen, il était clair que les « Églises noires » représentaient une menace pour l'avenir de l'Église européenne, qui craignait le départ massif de ses fidèles vers les nouvelles Églises dites « Églises noires » dont le Christianisme Prophétique en Afrique de Simon Zéphirin Lassy en fait partie. Dans cet ordre d'idées, G. Pannier (1975, p.120-121) en a été attentif. Il s'est exprimé en ces termes :

Plus virulent et plus durable va apparaître le christianisme prophétique africain, ou le Nzambi-Bougie de Simon Zéphirin Lassy (...) Le Bougisme s'était répandu à une très grande vitesse dans tout le pays vili, de la frontière du Cabinda jusqu'à la Conkouati (...) Même dans le Mayombe, évangélisé avec persévérance depuis 1930, par le père Joseph Le Borgne, le Bougisme avait pénétré (...).

Dans le même sens, à l'Église de l'Armée du Salut où il s'est fait baptiser, le prophète Simon Zéphirin Lassy ne s'échappa guère à cette chasse aux sorciers à cause de la crainte de voir se vider leurs églises et de la vulgarisation de la Bible, ainsi que l'affirme d'ailleurs C. Kinata (2008, p.7) : « Déjà les protestants suédois étaient à peine tolérés. Les premiers missionnaires salutistes pour la plupart d'origine suisse, furent traqués. »

Ce qui précède, nous conduit à dire qu'en créant son Église, le prophète Simon Zéphirin Lassy a bravé voire défié l'autorité coloniale et religieuse des européens au Congo, quand on sait que pour pratiquer un culte religieux il fallait se conformer aux normes juridiques lesquelles n'autorisaient guère le droit aux indigènes. D'où l'apparition des mouvements religieux et même l'exercice des cultes africains n'étaient pas sans conséquences néfastes, dès lors que l'Église de Simon Zéphirin Lassy était jusqu'à cette époque dépourvue des textes juridiques. Ceci dit, en se basant sur l'arrêté du 27 mai 1921 (I. A. Ngantsio, 2014, p.154), fixant le régime public de culte en Afrique Équatoriale Française, et surtout la loi du 9 décembre 1905 (G. Pannier, 1975, p.121), relative aux indigènes qui sèment le trouble en empêchant le bon déroulement de cultes chrétiens, montrent la volonté du régime colonial et des missionnaires européens de pouvoir ralentir l'expansion des mouvements prophétiques africains.

Conclusion

L'analyse historique révèle que Simon Zéphirin Lassy est l'un des grands prophètes africains de lutte non violente contre l'impérialisme religieux européen. Ce qui témoigne l'intérêt de son œuvre spirituelle porte sur la création d'une « Église noire révélée » dénommée Christianisme Prophétique en Afrique inspirée de la Bible et des valeurs socioculturelles locales. À travers son ministère religieux, il a guéri les malades ; il a stigmatisé la sorcellerie et est parvenu à répandre son Église au Congo et dans les pays limitrophes. C'est ici le lieu de signaler que les missionnaires catholiques européens étaient non seulement hostiles à l'idée de se partager les fidèles avec d'autres confessions religieuses, mais étaient également contre la naissance des « Églises noires » et l'intrusion des éléments socioculturels africains dans le christianisme. Ce qui, pour eux,

était perçu comme une véritable profanation des « Saintes Écritures ». D'où le prophète Simon Zéphirin Lassy, tout comme Simon Kimbangu, était considéré par les missionnaires européens comme une véritable menace pour l'évolution de leur mouvement religieux. Si le prophète Simon Kimbangu a été condamné à perpétuité par la justice coloniale, Simon Zéphirin Lassy, en revanche, s'échappa de la prison pour la simple raison que le contexte socio-politique des indigènes avait déjà connu des avancées émancipatrices considérables et bénéficiait du soutien des leaders politiques africains.

Sources et bibliographie

1. Sources

1.1. Sources orales : l'échantillon de la liste des personnes interrogées est constitué en majorité des adeptes de l'Église de Simon Zéphirin Lassy

DIELA Dyd Célestin, 65 ans, diacre supérieur interrogé le 24 septembre 2022 à Dolisie sur l'origine du ministère prophétique de Lassy Simon Zéphirin.

KIALOU Joséphine, 67ans, interrogée le 10 octobre 2022 à Brazzaville au sujet des vertus curatives de l'eau et sa place dans la lutte contre la sorcellerie.

LASSY Koundi François 65ans, interrogé le 3 juillet 2017, à Tchitanzi, village du district de Tchiambanzansi, où se trouve le lieu saint du Christianisme Prophétique en Afrique, à propos du début du ministère prophétique Lassy Simon Zéphirin.

LENGUETOU Lady Séraphin, 60ans, interrogé à Brazzaville le 25 juin 2016, au sujet de l'implantation de l'Église au Nord du Congo.

LOEMBA Dieudonné, 66 ans, pasteur nous a renseignés le 22 août 2017 à Pointe-Noire sur les voyages prophétiques de Lassy Simon Zéphirin et son impact.

MAKAYA Cardin, 56 ans, interrogés le 23 août 2017, à propos de la signification de « Sri » et de la doctrine de l'Église.

MAVOUNGOU Médard, 55ans, interrogé le 23 août 2017, au sujet des vertus curatives de l'eau et sa place dans la lutte contre la sorcellerie.

MAVOUNGOU Yengo Jeanne 57 ans, pasteur interrogée le 23 septembre 2022 à Dolisie au sujet du combat du prophète Lassy Simon Zéphirin contre la sorcellerie.

MBANGA Mboko, 65 ans, interrogé à Brazzaville le 12 septembre 2020, au sujet du caractère sacré de l'eau dans la spiritualité.

MBOUMBOU Albertine, 78 ans, interrogés le 21 août 2017 à Pointe-Noire à propos de la vie conjugale et l'identité de l'épouse du prophète Lassy Simon Zéphirin.

MOUTOU Eli Jean Baptiste, ancien successeur par intérim du prophète, 70 ans, pasteur interrogé le 21 août 2017 à Pointe-Noire au sujet de l'identité et la vie professionnelle du Prophétique de Lassy Simon Zéphirin.

NINGA Serge, 50 ans, élève pasteur interrogé le 23 septembre 2022 à Dolisie à propos de la vie conjugale et l'identité de l'épouse du prophète Lassy Simon Zéphirin.

1.2. Sources imprimées

- Archives du Saint siège
- Correspondances
- Rapports de 50 ans du C.P.A

2. Bibliographie

BACKLAY Jean Servais *et al.*, 2001, *Le ministère de sa divine grâce le prophète Sri Lassy Simon Zéphirin*, Brochure 2, p. 4.

BERNARD Senda, 2006, « Mission chrétiennes, Christianisme et pouvoir en Afrique noire de la fin du XVIII^{ème} siècle aux années 1960, permanence et évolution », *Outre-mer*, tome 93, n°350-351, p. 296-297.

BERTIL Ahman, 2014, « Pasteur Daniel Noundou dirigeant de réveil dans l'Église Évangélique du Congo », thèse de doctorat, Faculté de théologie, université d'Uppsala, Suède.

BIYELA Fred, 2018, « Les trajectoires de l'Église de Zéphirin Séquences d'un enchevêtrement politico-religieux au Congo Brazzaville », in *Afrique Contemporaine*, n°267-268, p. 1.

JAAP VAN Slageren, 1969, *L'Histoire de l'église en Afrique*, Yaoundé, Clé

KINATA Côme, 2008, « L'évangélisation du Pool, du Haut-Congo et de l'Oubangui-Chari », Brazzaville, *Annales de l'Université Marien N'gouabi*, n°9, p. 6-17.

MALHERBE Michel, 2000, *Les religions de l'humanité*, Paris, Citerions.

MAKOSSO MAKOSSO Sylvain, 1993, « Les Églises chrétiennes d'Afrique quel avenir », *Cahiers Congolais d'Anthropologie et d'Histoire*, Brazzaville, Facultés des Lettres et Sciences Humaines, Université Marien Ngouabi, n°6, p. 8-18.

MARTIN Marie Louise, 1981, *Simon Kimbangu, un prophète et son église*, Lausanne

MOKOKO Dieudonné Roger, 2009, « Synchrétisme et sorcellerie au Congo », *Brazzaville, Mbongui*, n°9, *École Normale Supérieure*, Université Marien Ngouabi.

NGANTSIO Izis Amélie, 2014, « Apparition et implantation du Kimbanguisme au Moyen-Congo (1921-1959), *Cahiers Congolais d'Anthropologie et d'Histoire*, Brazzaville, Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines, n°16, p.146-159.

PANNIER Guy, 1972, *L'Église de Pointe-Noire, évolution des communautés chrétiennes de 1947-1975*, Paris, L'Harmattan.

SINDA Martial, 1972, *Le messianisme congolais et ses incidences politiques*, Paris, Payot.